

* Dern.
Journ. p.
446.

curé de Pombal touchant le cadavre de Carvalho, dont les premiers veulent se défaire, & que l'autre ne veut pas recevoir *, fixe d'autant plus l'attention du public qu'il paroît que l'autorité ne veut pas s'en mêler. On diroit que la haine publique contre l'inventeur de la fameuse conspiration va toujours en croissant (a). Le parti le plus simple seroit que les enfans du défunt le fissent enterrer par quiconque voudra bien exercer

cœur? Les trois premières victimes de la fureur du ministre ont été deux Capucins, & un riche négociant (Mr. Velhe d'Oldenbourg) extraordinairement considéré à Lisbonne & dans tout le Portugal. Ils avoient présenté une requête au Roi, après avoir inutilement sollicité les Jésuites de se joindre à eux (ceux-ci croioient apparemment qu'il n'en étoit pas encore tems); Carvalho ne tarda pas à en avoir connoissance, & les trois supplians disparurent à jamais de dessus la terre. Quand les prisons s'ouvrirent en 1777, il ne paroît pas qu'aucun d'eux y fût encore en vie, du moins je n'en trouve rien dans les *mémoires* très-détaillés que j'ai sous les yeux.

(a) Plaisante conspiration, unique à coup sûr dans l'histoire de tous les siècles! ourdie tout à la fois par des Capucins, des marchands, des nobles, des militaires, des évêques; des Jésuites existant à Goa, au Brésil, à Lisbonne; des Allemands, des Hongrois, des Polonois, des Italiens, des Portugais &c. S'il ne fut jamais de mensonge plus atroce & plus ensanglanté, il n'en fut pas non plus de plus grossier & de plus ridicule. Voltaire a bien eu raison de dire: *L'excès de l'absurdité fut joint à l'excès d'horreur.* Siècle de Louis XV. chap. 33.